2023
6
Bimestriel

L'Ami de Tous

Vie et nouvelles du Vihiersois-Haut-Layon

ISSN : 1249-7029

Novembre – Décembre 77ème année

3.00€

L'Adoration des Mages, GHIRLANDAIO. XVes

NOEL

SOMMAIRE

- Naître de nouveau !
- La Nativité, vue par Arcabas.
- L'ange de Noël.
- La Paix de Dieu.
- Ils n'étaient donc pas à la crèche.
- A cause d'une étoile.

Présentation du numéro de décembre

Marylène Chauvigné

Au moment où j'écris ces lignes, nous sommes le jour de la sainte Catherine, 25 novembre. *Le jour où tout bois prend racine*, dit-on… Et au lever, belle découverte : c'est le premier matin de cet automne avec une petite gelée blanche, accompagnée d'un beau soleil ! Je pense qu'elle était attendue par beaucoup après tous ces longs jours grisâtres remplis de pluie.

Ne nous plaignons pas trop car notre région a été épargnée : beaucoup de Français ne peuvent habiter leur maison car l'eau s'y est installée. C'est vraiment le moment de voir *le verre à moitié plein.*

Dans quelques jours décembre sera là, mois synonyme de **Noël**. Dans ce numéro, nous y avons consacré toute la feuille centrale soit quatre pages, avec des articles très variés. Nous espérons qu'ils vous plairont. Pour ma part j'ai beaucoup aimé celui sur les Mages : il nous fait découvrir un nouveau point de vue.

Une nouvelle rubrique est arrivée ci-dessous : **Le savez-vous…** à ne pas toujours prendre au sérieux !

Page 8, vous pourrez découvrir, si vous ne la connaissez pas encore, une Passavantaise, **Angèle JESTIN**, qui a écrit un recueil de poèmes et qui nous le présente. Elle nous a même offert la primeur d'un de ses écrits. Merci Angèle !

Page 11, le **Secours Catholique** fait appel, une fois de plus, à votre générosité. Vous aurez certainement l'occasion de rencontrer quelques-uns de ses bénévoles dans une des églises de notre paroisse pour pouvoir les soutenir d'une manière ou d'une autre.

Pas de page patrimoine cette fois-ci. On est honnêtes : on l'a carrément oubliée ! Ça n'est que partie remise… En février vous découvrirez un peu du patrimoine de Saint Hilaire du Bois.

Je vous souhaite à tous de belles fêtes de Noël : l'occasion certainement de se retrouver en famille. Moment précieux à savourer, sans oublier ceux qui sont seuls, dans les EHPAD en particulier…

Bonne lecture, mes amis ! Partagez L'Ami de Tous avec votre entourage pour le faire découvrir. Vous pouvez même offrir un abonnement !

Et pour finir cette année 2023, je vous propose cette belle résolution pour l'an prochain !

Savez-vous que…

En moyenne, les gens ont plus peur des araignées que de la mort ! (Peut-être parce qu'ils en voient plus souvent…)

Il est impossible d'éternuer les yeux ouverts. Essayez !

Chaque roi d'un jeu de cartes porte le nom d'un grand roi de l'Histoire.

Pique : le roi David, trèfle : Alexandre le Grand, cœur : Charlemagne, carreau : Jules César.

La fourmi peut soulever 50 fois son poids et traîner 30 fois son propre poids. Trop forte !

Les droitiers vivraient en moyenne 9 ans de plus que les gauchers… J'espère que vous êtes tous droitiers !

L'huître a le cerveau plus petit que ses yeux.

Lorsqu'on observe une statue équestre on peut savoir comment est mort son cavalier.

On dit que : si le cheval a ses deux jambes avant en l'air, le cavalier est mort au combat. Si seule sa jambe droite est levée, le combattant a été assassiné hors du champ de bataille. Si la jambe gauche est en l'air, il a péri des suites de ses blessures au combat. Si les quatre jambes du cheval sont au sol, c'est que le décès de notre homme n'a rien à voir avec une bataille.

L'anecdote est jolie mais ne vous y fiez pas trop… Regardez cette statue équestre d'Henri IV, assassiné par Ravaillac… C'est la jambe droite du cheval qui devrait être levée ! Peut-être que le sculpteur confondait droite et gauche...

Dates à retenir

Première communion	Dimanche 5 mai Vihiers	Jeudi Ascension 9 mai Nueil sur Layon	Dimanche 12 mai Coron
Profession de foi	Dimanche Pentecôte 19 mai Nueil sur Layon	Dimanche 26 mai Vihiers	
Confirmation Pôle d'animation missionnaire Lys-Layon		Dimanche 9 juin Chemillé	

DOUCE RENCONTRE

J'ai juste envie de partager avec vous ce moment de vie.

Ayant dû être hospitalisée pour un court séjour de trois jours visant à tenter de me soulager de douleurs récurrentes dues à une maladie dont je souffre (ouf, je l'ai dit d'une traite !), j'arrivais dans une chambre à deux lits, mais suis restée seule un jour et demi. Je n'avais pas d'appréhension, mais attendais que cette solution me procure enfin quelques moments de répit.

J'étais dans ma bulle, au repos... soignée, nourrie, regardant la télé pour passer le temps, magazines et livres autour de moi.

Et puis, en milieu de la seconde journée, une gentille locataire entre dans la chambre, me salue et me sourit gentiment. Elle se présente, se nomme Danielle (avec deux L me précise-t-elle...) a un doux sourire et s'installe tranquillement. Nous devisons légèrement et puis le corps médical arrive et s'occupe de son cas.

Elle a 78 ans, en paraît dix de moins tant son sourire est délicat. J'entends, sans écouter, puisque je suis à un mètre d'elle... Son parcours médical est très chargé, elle explique tout en détail sans s'appesantir ; et, moi à côté, je me dis qu'en une vie, elle a eu tant de soucis que la plupart des gens seraient morts avec le quart de ce qu'elle a subi.

J'ai vingt ans de moins qu'elle et pourtant je me suis sentie proche d'elle, tout de suite, sans pouvoir l'expliquer. Nous avons partagé plus que l'obligation d'une chambre d'hôpital, nous avons partagé un pan de vie ! Juste pour cela je voulais lui rendre hommage.

Le courant est vite passé, nous nous sommes raconté nos vies, sans aucune gêne, comme si nous nous connaissions depuis longtemps. Ce fut naturel. Chacune était prévenante à l'autre, essayant de nous gêner le moins possible, dans l'exiguïté de notre chambre, dans le partage de la salle de bains. Tout était fluide et calme. Je l'écoutais parler, elle me fit le film de sa vie. J'étais passionnée par son récit. Une vie entachée de blessures physiques et morales, mais toujours avec un doux sourire.

Elle me parla de son mari, auquel elle vouait une admiration sans borne, elle me narra avec bonhomie et force anecdotes son travail, la force professionnelle de son époux, sa vie maritale, la peine de ne pas avoir eu d'enfant parce que la vie en avait décidé autrement, ses nombreux neveux et nièces... son investissement (après avoir accompagné jusqu'au bout son mari et sa maman à trois mois d'intervalle) auprès de personnes en difficulté, sa foi religieuse et son souhait maintenant de se vouer aux autres, d'aider et de compatir à leur peine.

Nous avons parlé, parlé jusqu'à presque une heure du matin. Je me suis confiée, elle aussi. Puis avant de m'endormir, je me suis levée et je l'ai embrassée. Comme une mère, comme une sœur, comme une amie.

Nous avons échangé nos numéros de téléphone, nous allons forcément nous suivre. La vie fait de jolis cadeaux quand on prend la peine de s'arrêter quelques heures pour l'écouter.

DOMINIQUE GRIGNY